

Relevé des textes
apparaissant sur l'écran
du film de Rainer Werner
Fassbinder, *La troisième
génération* (1979).

Captation, adaptation et traduction, proposées
par l'Institut de démobilisation et réalisées à
Berlin, en février 2009, pendant la détention, en
France, de J. Coupat.

—
Avril 2009
Institut de démobilisation
<http://i2d.blog-libre.net>
i2d@no-log.org

Die dritte Generation

La troisième génération

« eine Komödie in 6 Teilen
um Gesellschaftsspiele
voll Spannung, Erregung und Logik
Grausamkeit und Wahnsinn
ähnlich den Märchen
die man Kindern erzählt
ihr Leben zum Tod ertragen zu helfen »

une comédie en 6 parties / sur des jeux de
société, / pleine de suspense, d'agitation et de
logique / De cruauté et de démente / semblable
aux contes / qu'on raconte aux enfants / pour
les aider à supporter leur vie vers la mort.

« gedreht auf Kodak ECN II
in Berlin-West
von November 1978
bis 22.1.1979 »

tourné sur Kodak ECN II / à Berlin-Ouest / de
novembre 1978 / au 22 .1. 1979

« gewidmet einem wahren Liebenden
als keinem wahrscheinlich? »

*Dédié à un vrai amant,
comme à aucun probablement ?*

und dann

et ensuite

[à l'arrière-plan : la dent de la Gedächtniskirche, Eglise du Souvenir (Berlin-Ouest), à travers les baies vitrées d'un bureau, dans un immeuble de grand standing ; un écran de télévision montre Le diable, probablement de Robert Bresson ; dans un vaste et confortable fauteuil, H. Schygulla regarde le film.]

« “Ich kann nur nachträglich den deutschen Juristen danken, daß sie das alles (gemeint ist die Aktion in Mogadischu. Und vielleicht auch anderes um Mogadischu herum ?) nicht verfassungsrechtlich untersucht haben.”

Helmut Schmidt, derjetztige Kanzler der BRD zum Nachrichtenmagazin “Der Spiegel”. Gedruckt in Nr. 3 vom 15.01.1979 des Nachrichtenmagazins. »

“Après-coup, je ne peux que remercier les juristes allemands, dans cette affaire, (il s’agit du raid antiterroriste de Mogadiscio, et peut-être d’autre chose autour de Mogadiscio ?) de ne pas avoir instruit selon le droit constitutionnel.”

Helmut Schmidt, actuel chancelier de la République fédérale d’Allemagne, au magazine d’information « Der Spiegel ». Imprimé dans le numéro 3, daté du 15 janvier 1979, du magazine d’information.

I.

[*le visage d'Eddie Constantine*]

« “Du ziehst immer den Kürzeren.”
Eingekritzelt über dem 2. Pissbecken
von links im öffentlichen Pissoir
Kudamm/Ecke Schlüterstraße. Berlin-
West »

“Tu tires toujours la plus courte.” / Griffonné au-
dessus du 2^{ème} urinoir, en partant de la gauche, des
toilettes publiques./ à l'intersection du Kudamm et
de la Schlüterstraße. Berlin-Ouest.

II.

[*August, joué par Volker Spengler, béret, lunettes, entre dans un café ; il y trouve Paul attablé; il dit : « Welt als Wille und Vorstellung » (Monde comme volonté et comme représentation)]*

« “Habe großen Schwanz. Mache alles mit. kein s/m. Tel. 822 17 05. Es eilt. Bin sehr geil.”

Inschrift vom 2.11.1978, Filzstift, In der mittleren Kabine der öffentlichen Toilette, am Volkspark, Berlin-West. »

“Ai une grosse queue. Fait tout avec. Pas de s/m.
Tel : 0822 17 05. Urgent. Suis très chaud.”
Inscription du 2.11.1978, au feutre, dans la
cabine médiane des toilettes publiques,
Volkspark, Berlin-Ouest.

III.

[*Une secrétaire d'ANPE, tout en tapant à la machine, explique à Franz (Günther Kaufmann) qu'elle n'a pas de travail à lui proposer. Franz apparaît petit ; le cadrage place sa tête sous la lampe du bureau.*]

« “Die Votze ist kein Radio,
sie spielt auch keine Lieder –
sie ist nur ein Erholungsort
für steifgewordene Glieder ”

Bereits älteres Gedicht, neu vorgefunden auf einer
Herrentoilette der Freien Volksbühne, am 26.12.1978.
Berlin-West. »

“La chatte n'est pas une radio, / elle ne
passe pas de chansons – / elle n'est
qu'un lieu de repos / pour les membres
qui se sont raidis.” Poème ancien déjà,
trouvé à nouveau dans des toilettes-
hommes de la Freie Volksbühne, le
26.12.1978. Berlin-Ouest.

IV.

[*Le bureau d'Eddie Constantine : celui de la préface et de la partie I. Plan sur le jeu d'échecs ; puis la dent de l'Eglise du Souvenir, par la baie vitrée, dans la lumière de la nuit.]*

« “Alle Türken sind Schweine.
Sie stinken und denken nur ans
Ficken” –

[Tous les Turcs sont des salauds. / Ils puent et ne pensent qu'à la baise]

“Genau!”

[Exact !]

“Türken raus!”

[Dehors les Turcs!]

“Deutschland wieder den
Deutschen. Und jeder, ausnahmslos
jeder, wird zurückgeschickt.”

[L'Allemagne de nouveau aux
Allemands. Et que chacun, sans
exception aucune, soit renvoyé dans
son pays]

“Richtig! Zurückschicken, die Schweine!”

[Oui! Les renvoyer, les salauds!]

“Warum denn eigentlich
zurückschicken? Einfach vergasen.
Ausrotten muß man die, am besten
vergasen! Ausrotten und vergasen
muß man die!”

[Mais pourquoi donc les renvoyer?
Simplement les gazer. Il faut les
extirper, au mieux les gazer ! Les
extirper et les gazer, voilà ce qu'il
faut !]

“Aber die Juden nicht!”

[Mais pas les Juifs!]

“Ihr seid alle arme
bedauernswerte Idioten.”

[Vous êtes tous de pauvres et
pitoyables idiots !]

“Nazischweine!

[Salauds de nazis !]

“Dreckiger Kommunist !”

[Sale communiste !]

“Und eines Tages kommst auch
du dran – so wahr mir Gott helfe!”

[Et un jour, ce sera aussi ton tour – aussi
vrai que Dieu m’assiste !]

Anonymer Dialog in mehreren Fortsetzungen.
Gefunden am 18.1.1979 in der Herrentoilette, 2.
Stock, im Kaufhaus des Westens, Berlin-West. »

[Dialogue anonyme en plusieurs épisodes.
Trouvé le 18.1.1979 dans les toilettes-hommes,
2^{ème} étage, au KdW (Grand magasin de
l’Ouest), Berlin-Ouest]

V.

[Schygulla entre avec un enfant pleurant dans ses bras puis revient vers son mari (Edgar Gast, joué par Udo Kier) qui pleurniche contre la porte ; elle le console et lui demande de plutôt tâcher d'apprendre sa nouvelle identité :

*« David Grünbaul, geboren am 17.2.1948, in Berlin »,
David Grünbaul, né le 17.2.1948 à Berlin.]*

« “Sklave sucht Herren, der mich als Hund dressiert. Bin völlig unabhängig und zudem bereit, alles aufzugeben – ab dem Moment jeden, absolute jeden Wunsch zu erfüllen. Bin nächste Woche am Donnerstag um 16.00 wieder hier. Jeder wahre Sadist erkennt in mir auf den ersten Blick den Sklaven. Einen Sklaven, der bereit ist, absolute consequent, was immer auch geschehen mag, sich selbst aufzugeben!”
Suchmeldung in der Herrentoilette des Bahnhofs Zoo, rechte Kabine, vom 23.1.1979, Berlin-West. »

[“Esclave cherche maître, qui me dresse et fasse de moi un chien. Suis complètement indépendant et, de plus, prêt à tout abandonner – pour satisfaire à partir de ce moment tous, absolument tous, les désirs. Serai de nouveau ici, jeudi à 16h. Tout sadique véritable reconnaît en moi l’esclave au premier regard. Un esclave qui est prêt, et absolument résolu, quoi qu’il puisse arriver, à s’abandonner soi-même.” Annonce dans les

VI.

[*Sous-sol d'une gare ou station de métro : Volker Spengler – August –, habillé en femme, entre dans les toilettes-hommes.]*

« “Mac Killroy was here”

[+ *dessin*]

Herrentoilette im Restaurant
“Terzo Mondo” am 20.2.1979,
Grohlmannstr. beim
Savignyplatz. Berlin-West. »

Toilettes-hommes du restaurant “Terzo Mondo” le 20.2.1979,
Grohlmannstraße, près de la place
Savigny. Berlin-Ouest.

* * *

Nota bene : Dans la première partie du film (cf. I.), juste avant d'éclater d'un grand rire, l'inspecteur de police (Hark Bohm) prononce à l'adresse d'Eddie Constantine (magnat de l'informatique) la phrase suivante :

« ... da hat das Kapital den Terrorismus erfunden, um den Staat zu zwingen, es besser zu schützen. »

*...alors le capital a inventé le terrorisme
pour obliger l'Etat à mieux le protéger.*